

Vents arrières...

Salut mes gens ! Il a un petit bout de temps que j'ai l'envie de te parler du Maître des mots, Monsieur Raymond Devos. J'aime vraiment son humour, sa façon de couper les mots pour en faire d'autres. Tout est dans la consonance. Le mot que tu entends n'est pas forcément celui auquel tu penses. C'est comme une musique. La phonétique s'empare de ton esprit et tu ne sais plus où tu en es. C'est ainsi que lorsqu'il décide de partir pour des vacances à Caen, le vendeur de billet entend « quand » et lui, quand on lui parle du « quart » pour l'horaire, il entend « car » pour partir à Caen.

Mais c'est aussi un expert en bons mots et en phrases douces-amères. On commence par une banalité gentille et on finit par une peau de banane glissée sous le pied de la personne. Pour illustrer mon exemple, je vais citer cette phrase : « Quand on s'est connus, ma femme et moi, on était tellement timides qu'on n'osait pas se regarder. Maintenant, on ne peut plus se voir ! »

C'était aussi le Roi de l'absurde, comme lorsqu'il dit : « Mon pied droit est jaloux de mon pied gauche. Quand l'un avance, l'autre veut le dépasser. Et moi, comme un idiot, je marche ! »

Maintenant, on va tester ensemble un petit moment d'absurde à la Raymond Devos. Comme ça, juste pour lui rendre hommage là où il est. Tu t'imagines la scène. On est dans un avion qui vient d'atterrir en urgence. Ça peut arriver, mes gens. Dans ce cas, tu ne fais pas le malin et tu écoutes ce que te dit l'hôtesse : « Votre attention ! On va faire descendre les passagers arrières avant ! »

C'est là, mes gens que ça devient drôle parce qu'on joue avec ça : « arrière, avant ! » Et moi qui n'en loupe pas une, tu commences à me connaître, j'aurais pu me tromper avec mes doigts sur ce clavier et orthographeur ça ainsi : « Arrière à vent », si on m'avait fait la dictée.

Arrière avant ; arrière à vent... Qu'en penses-tu, mes gens ? Ça ne veut pas dire la même chose, pourtant ça sonne pareil quand tu le dis à haute voix. Ce qui est sûr, c'est qu'un arrière à vent, ça te fait penser à quelqu'un qui a des problèmes de digestion. Ça se traduit par, comme qui dirait, un échappement libre ! Alors on peut te plaindre, toi qui es à l'arrière. Tu vas avoir le droit à des odeurs !

On va compliquer un petit peu en disant que le passager devant toi, c'est un sujet britannique. Son nom c'est Harry Hair. Tout de suite, ça donne une autre dimension à ce récit :

Harry Hair à l'avant faisait des vents arrières. Tandis qu'à l'arrière, tu entendais venant de l'avant, qu'Harry Hair demandait à ceux à l'arrière de passer à l'avant et de descendre avant, comme l'a dit l'hôtesse. Faisant fi des vents arrières venant de l'avant, et n'obéissant qu'à la voix de l'avant, relayé par Harry Hair, il ne te restait plus qu'à passer de l'arrière à l'avant. Ce qui, et c'est mathématique, faisait du même coup que Harry Hair se retrouvait à l'arrière tandis que toi, à l'arrière, te retrouvais à l'avant d'Harry Hair. Plus de crainte pour les vents arrière d'Harry Hair puisque toi, à l'avant d'Harry Hair, n'étais plus dans le sens des vents arrières d'Harry Hair. Quel soulagement !